



La voie du Puy-en-Velay, ou *via Podiensis*, est la plus connue des quatre grandes routes historiques, la plus fréquentée aussi grâce à son importante structure d'accueil et son patrimoine naturel et architectural très varié. Le pèlerin peut se lancer dans l'aventure en suivant le balisage du GR®65.

L'Aubrac.
Cet immense plateau étend à l'infini ses paturages hérissés de blocs granitiques.



PHOTOS © TECHNANO LEROUX

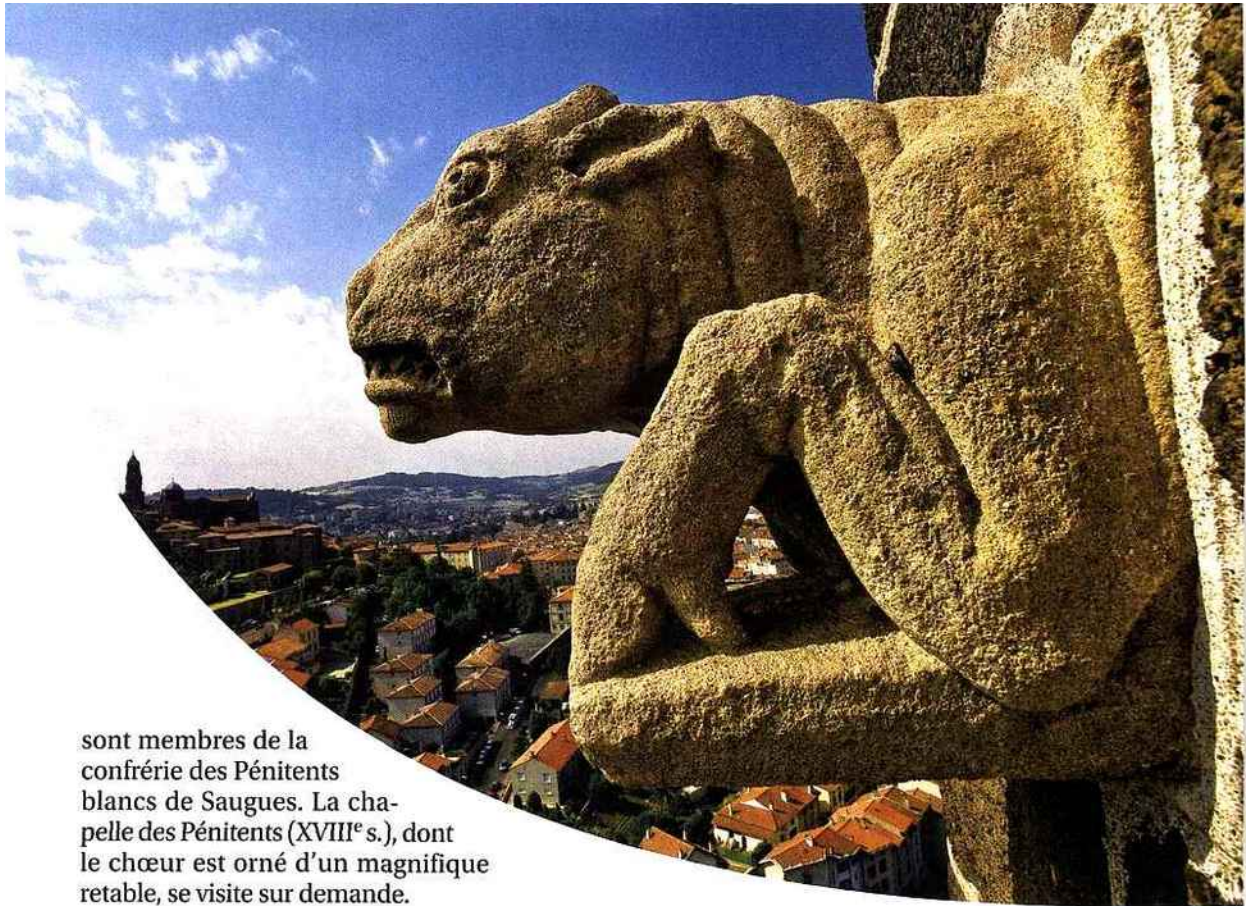
Le Puy-en-Velay

Lorsque le pèlerin arrive dans cette ville nichée au creux des montagnes, son regard est attiré vers les hauteurs. Du rocher Corneille, l'imposante statue de Notre-Dame-de-France lui accorde sa bénédiction pour la route. L'archange saint Michel, sur son piton volcanique, l'incite ensuite à grimper les 268 marches qui mènent à sa chapelle. On peut d'ailleurs commencer ici le pèlerinage, puisque le fondateur

de Saint-Michel-d'Aiguille n'est autre que le fameux évêque Godescalc, l'un des premiers pèlerins non espagnols à avoir pérégriné jusqu'à Compostelle, en 950-951. Mais avant de se mettre en chemin, il faut monter à la cathédrale pour se recueillir devant la Vierge Noire. Le pèlerin descend ensuite les marches qui le conduisent à la place du Plot et à la rue Saint-Jacques, premiers repères désignant ce but lointain mais désormais à la portée de ses pas...

Saugues

Les pèlerins venant de toute l'Auvergne convergent vers l'ancienne capitale du Haut-Gévaudan, où ils étaient reçus à l'hôpital Saint-Jacques, aujourd'hui transformé en maison de retraite. Un « accueil pèlerins » est assuré de mi-avril à mi-octobre à la collégiale Saint-Médard, par des bénévoles dont certains



sont membres de la confrérie des Pénitents blancs de Saugues. La chapelle des Pénitents (XVIII^e s.), dont le chœur est orné d'un magnifique retable, se visite sur demande.

Le Sauvage

Sur les hauteurs de la Margeride, deux sites magnifiques marquent le souvenir du pèlerin : le domaine du Sauvage, ancienne domerie templière aménagée en gîte d'étape (tél. : 04 71 74 40 30), et, non loin du lieu où se dressait l'Hospitalet (ou petit hôpital), la chapelle et la fontaine

dédiées à saint Roch. Ce pèlerin de Rome, qui contracta la peste durant son voyage, aurait traversé la Margeride avant de regagner Montpellier, sa ville natale. Dans cette région, son culte supplante parfois celui de saint Jacques : les statues le représentent souvent en jacquet, avec la coquille et le bourdon.

Le Puy-en-Velay vu depuis la chapelle Saint-Michel d'Aiguilhe, édifée au sommet d'un piton volcanique.

l'envoi des pèlerins

« Dieu tout-puissant, tu ne cesses de montrer ta bonté à ceux qui t'aiment, et de te laisser trouver par ceux qui te cherchent ; sois favorable à ton pèlerin qui part en pèlerinage sur le chemin de Compostelle et dirige ses pas selon ta volonté » : c'est par ces mots que le père Emmanuel Gobilliard, recteur de la cathédrale du Puy-en-Velay, bénit les jacquets. Chaque soir, des bénévoles

de l'association des Amis de Saint-Jacques du Velay les accueillent au Relais Notre-Dame. Le matin, ceux qui le souhaitent assistent à la messe des pèlerins, célébrée par Mgr Brincard ou par l'un des trois prêtres de la cathédrale. À l'issue de l'office, ils peuvent se procurer la Créanciale (lire p. 75). « Derrière la "raison officielle" de leur pèlerinage (le désir de calme, de nature),

confie le père Gobilliard, peut se cacher une "raison officieuse" : le besoin de faire une halte dans la vie, de dépasser une épreuve. » Le jeune recteur travaille avec ardeur au projet « Camino », parcours scénographié sur l'expérience jacquaire dont l'ouverture est prévue en 2011 dans l'ancien hôtel Saint-Vidal, au cœur de la ville historique du Puy-en-Velay.



ÉTAPES EN FRANCE

loin se dresse l'église de Saint-Pierre de Bessuéjols, célèbre pour sa chapelle haute dédiée à saint Michel.

► Aubrac

En suivant les drailles empruntées par les troupeaux transhumants, le pèlerin arrive à Aubrac. Un monastère hôpital, destiné à accueillir et soigner les pèlerins, y fut construit vers 1120 par le vicomte de Flandres Adalard à son retour de Compostelle, parce qu'il aurait miraculeusement échappé en ce lieu à une attaque de bandits. Aujourd'hui, le pèlerin peut passer la nuit dans la tour des Anglais, restaurée en gîte d'étape (tél. : 05 65 44 21 15 - ouv. 15 mai-30 sept.), avant de repartir en direction de Saint-Côme-d'Olt, pittoresque village médiéval.

Espalion

L'église de Perse, construite en grès rose à la fin du XI^e siècle, est l'un des plus élégants édifices de cette époque. Non loin de là, les Templiers accueillent les pèlerins. Ceux-ci franchissaient ensuite le Lot en empruntant le Pont-Vieux à quatre arches qui mène au bourg d'Espalion, surnommé le « premier sourire du midi »... par les voyageurs venant du nord. Quelques kilomètres plus

Des croix de granit ponctuent le parcours entre Nasbinals et Rieutort, en Lozère.

Un modillon sur le chevet de l'église de Perse, à Espalion.



Estaing

Le pont d'Estaing était l'un des points de convergence pour les pèlerins qui souhaitaient rejoindre la voie du Puy. Le premier dimanche de juillet a lieu la fête de saint Fleuret, où les « Jacques-la-coquille » représentent les pèlerins de Compostelle. Depuis plus de quinze ans, un accueil chrétien est assuré par l'Hospitalité Saint-Jacques (tél. : 05 65 44 19 00).

Conques

C'est un chemin verdoyant qui conduit à Conques, une des étapes majeures de la *via Podiensis*. Tout, dans ce site majestueux blotti au cœur de la vallée du Dourdou, incite au recueillement : la configuration même du lieu, à l'origine de son nom (du latin *concha*, coquille); l'abbaye et son célèbre tympan, où l'on peut admirer depuis presque neuf siècles le spectacle grandiose du Jugement dernier; et la statue reliquaire de sainte Foy, dont le culte fut nourri par de nombreux miracles. « On connaît peu d'endroits, écrivait l'essayiste Daniel-Rops, qui parlent davantage à l'esprit et au cœur. » L'accueil de la communauté des Prémontrés de l'abbaye Sainte-Foy est un moment privilégié sur cette route (tél. : 05 65 69 89 43).

Figeac

Le patrimoine de la ville de Champolion est si abondant qu'il est impossible de tout visiter. Le pèlerin pourra se diriger vers l'ancienne abbatale Saint-Sauveur, consacrée en 1093 comme église de pèlerinage, puis vers l'église gothique Notre-Dame-du-Puy, en haut de la rue Saint-Jacques, et voir enfin l'hôpital Saint-Jacques, classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Cahors

Le jacquet entre à Cahors par le pont Louis-Philippe, au bout duquel se trouve un point d'information pour les pèlerins (ancien octroi), et en ressort par le pont Valentré, emblème de la cité dont il se fera conter la légende. Mais avant de poursuivre sa route, il se rendra au cloître de la cathédrale Saint-Étienne pour voir la fameuse pierre carrée où sont sculptés deux pèlerins qui se chamaillent, l'un arborant une coquille sur son chapeau. Un détail à noter : c'est un artiste de la ville qui a réalisé le cachet destiné à être apposé sur la Credencial.



Conques.
L'abbatale est aussi renommée pour ses vitraux réalisés par Pierre Soulages.

Construite en grès rouge, l'église de Perse à Espalion, dans l'Aveyron, est un superbe édifice roman.

Lauzerte

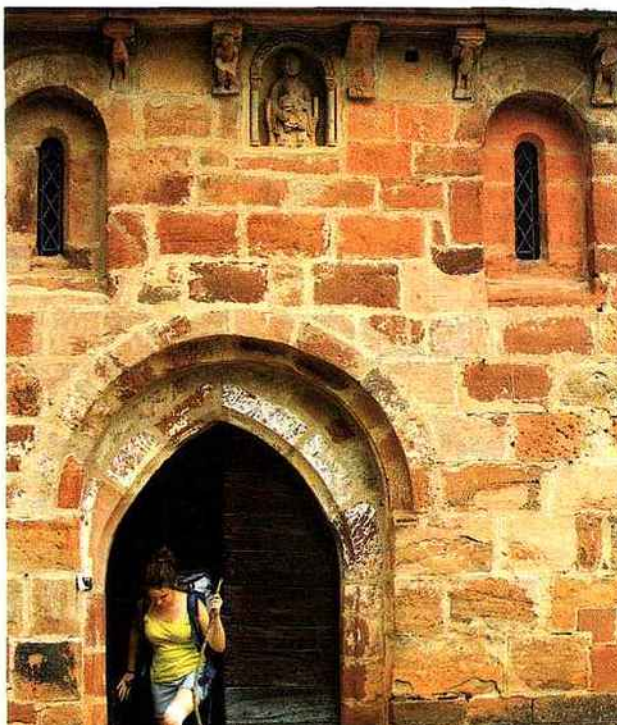
À Lauzerte, le jardin du Pèlerin propose une récréation méditative. Un jeu de l'oie grandeur nature, créé par Marianne Sanna, y évoque les péripéties qui guettent le marcheur au cours de son voyage. Attention : ne pas oublier de se munir du dépliant explicatif et d'un jeu de dés à l'office de tourisme (tél. : 05 63 94 61 94).

Moissac

Après Conques, Moissac est la seconde grande étape de la *via Podiensis*. L'abbaye Saint-Pierre comprend en effet un remarquable ensemble architectural avec, notamment, le tympan du portail sud sculpté sur le thème de l'Apocalypse (XII^e s.). Les 76 chapiteaux du cloître sont de véritables chefs-d'œuvre de la sculpture romane, ainsi que les apôtres représentés sur les piliers d'angle; au nord-est, la statue de saint Jacques est jumelée avec celle de saint Jean.

Lectoure

En suivant, depuis Saint-Antoine, le *camín roumiou* (ou « chemin roumieux »), le pèlerin arrive à Lectoure. Cette cité, qui possédait jadis cinq hôpitaux dont l'un portait le nom de Saint-Jacques, était une halte majeure où le voyageur reprenait des forces. L'association des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle dans le Gers, basée dans cette ville, perpétue cette



PHOTOS © LEONARDO LEROUX



- ▶ tradition en faisant de l'hospitalité une de ses priorités : l'abbé Derrey, curé de la paroisse Saint-Jacques-en-Lectouroy et lui-même pèlerin, accueille les jacquets au presbytère (tél. : 05 62 68 83 83 - ouv. 1^{er} avril-30 sept.).

Condom

Installée au carrefour de nombreuses routes, Condom a toujours été une étape importante sur les chemins de Saint-Jacques. L'un de ses hôpitaux, s'ouvrant sur une chapelle, permettait aux malades de suivre l'office de leur lit... Après avoir visité la cathédrale gothique Saint-Pierre, le pèlerin pourra se rendre à l'église Saint-Jacques-de-la-Bouquerie, dont le chevet est le vestige d'une chapelle du XIV^e siècle qui dépendait de la maison hospitalière Saint-Jacques.

Dans les Pyrénées, le marcheur traverse des paysages préservés, propices au ressourcement spirituel.

Aire-sur-l'Adour

Deux hôpitaux accueilleraient autrefois les pèlerins venant vénérer les reliques de Sainte-Quitterie dans l'église qui lui est consacrée. Aujourd'hui, le sarcophage, dans la crypte, se visite sur demande (tél. : 06 77 02 43 44). Un « accueil pèlerins » et une bénédiction sont assurés d'avril à octobre dans la cathédrale Saint-Jean-Baptiste.

Ostabat

Une stèle discoïdale, implantée en 1964 au carrefour de Gibraltar, signale le point de rencontre entre les chemins de Tours, de Vézelay et du Puy-en-Velay ; l'émotion du pèlerin est grande lorsqu'il parvient à ce lieu symbolique. Avant de se diriger vers l'ancienne maison Ospitalia, et peut-être d'y faire halte (tél. :

Un peintre chinois sur la via Podiensis



Un artiste chinois, pèlerin de l'art, sur les chemins de Compostelle (1) : le titre du livre de Ji Dahai résume bien son parcours atypique. Après

de nombreux pèlerinages taoïstes et bouddhistes, ce peintre et calligraphe chinois est venu inscrire sa quête entre Le Puy-en-Velay et Saint-Jacques-de-Compostelle. Il est le premier artiste chinois à avoir parcouru à pied cet itinéraire. « À la rencontre de différentes cultures que je ne connais pas, écrivait-il avant son départ, je me considère comme un enfant ignorant partant avec un sac vide. Quelles choses vais-je

ramasser ? Je ne sais pas. Mais je sais que je les ramasserai une par une... » Sur le chemin, Ji Dahai a récolté une moisson de trésors, en dessinant des scènes glanées au hasard de la route. Quand on lui demande ce que lui a apporté ce voyage, l'artiste cite le poète chinois Qu Yuan, qui écrivait il y a plus de 2000 ans : « Le chemin sera long, comme ma recherche personnelle... »

(1) Éditions Ouest-France, 2005.



PHOTOS © LEONNARD LEROUX

05 59 37 83 17 - ouv. 1^{er} avril-31 oct.), il pourra admirer, dans la chapelle Saint-Nicolas-d'Haranbeltz, qui dépendait autrefois d'un prieuré hôpital, un retable où saint Nicolas est entouré de la Vierge et de saint Jacques.

Saint-Jean-Pied-de-Port

La porte Saint-Jacques, à l'entrée de Saint-Jean-Pied-de-Port, délivre déjà une promesse. Le pèlerin, arrivé au pied du port (c'est-à-dire du « col »), s'accordera une pause avant de franchir les Pyrénées qui se profilent au-dessus des toits. Ici se croisent ceux qui ont commencé leur voyage, et ceux qui se préparent à prendre la route. Ce sont ces rencontres qui définissent le mieux l'ambiance de cette ville où les symboles du pèlerinage sont omniprésents.

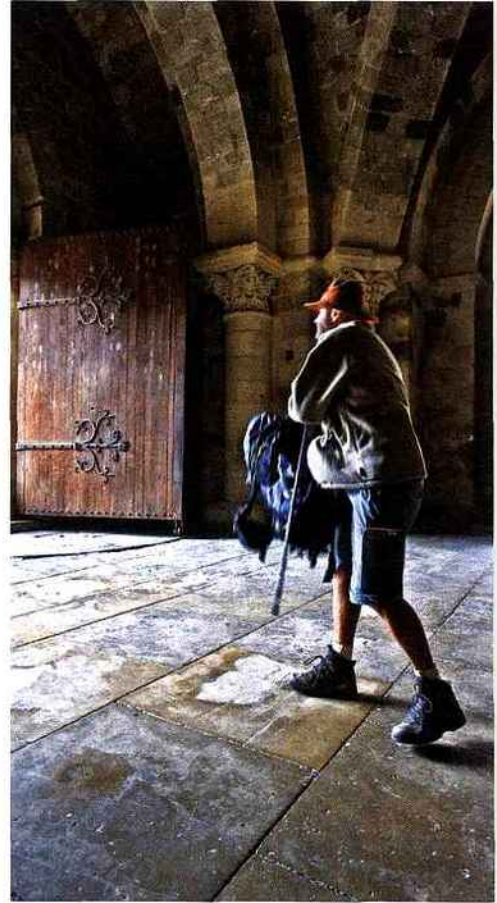
Les pavés de la rue de la Citadelle résonnent encore de la voix de Jeanne Debril, qui fut pendant de longues années la servante dévouée des pèlerins. Aujourd'hui, des bénévoles de l'association des Amis du Chemin de Saint-Jacques en Pyrénées-Atlantiques (*lire p. 96*), aidés par des membres d'autres associations françaises et européennes, perpétuent cet accompagnement: en 2008, ils ont recensé plus de 33 000 pèlerins à ce point de passage.

À son départ du Puy-en-Velay, le pèlerin a reçu

La magnifique collégiale (XIV^e s.) de La Romieu (Gers) perpétue le souvenir de Saint-Jacques et de Rome (« Romieux »).

Le narthex est la partie la plus ancienne de l'abbatiale Saint-Pierre de Moissac, dans le Tarn-et-Garonne.

Saint-Jean-Pied-de-Port, une halte prisée par les pèlerins, avant de franchir les Pyrénées.



la bénédiction mariale; parvenu au terme de la *via Podiensis*, et à l'orée du camino francés, il quitte Saint-Jean-Pied-de-Port en passant devant l'église Notre-Dame-du-Bout-du-Pont, et se confie de nouveau à celle qui fut, toute sa vie, en pèlerinage.

